

promouvoir la prospérité de l'Œuvre, de recueillir les aumônes et les dons en sa faveur, de présider les réunions, et de veiller à ce que les Associées y assistent avec exactitude.

Les réunions ont lieu, au local de l'Œuvre, le *Jeu*di de chaque semaine, à deux heures de l'après-midi. Les Associées se font un pieux devoir de ne jamais manquer sans grave motif à ce rendez-vous de charité et de dévouement.

Pendant le travail, les Associées entendent une pieuse lecture ou une instruction qui leur est faite par le P. Directeur. Le reste du temps, elles récitent quelques prières ou gardent le silence, ou du moins ne parlent qu'à voix basse et évitent tout sujet de conversation futile qui pourrait les distraire de l'esprit de recueillement.

Outre l'avantage et la consolation immense de travailler directement pour Notre-Seigneur en sa présence eucharistique, d'acquitter ainsi une partie de leur dette de reconnaissance envers un Dieu qui nous donne tout en se donnant lui-même, — l'Ouvroir du Saint Sacrement fait participer ses Associées à de précieuses faveurs spirituelles, qui lui ont été spécialement accordées par un Indult Apostolique du 25 septembre 1894. Ces faveurs sont les suivantes :

1. Une INDULGENCE PLENIÈRE, à gagner quatre fois par année, à des jours choisis au gré des Associées dans quatre mois différents, pourvu qu'au jour choisi, s'étant confessées et ayant communiqué, elles assistent à la réunion de l'Ouvroir, et visitent la chapelle du Très Saint Sacrement voisine du local de l'Œuvre, en y priant quelques instants aux intentions du Souverain Pontife ; et pourvu qu'elles aient assisté aux réunions au moins deux fois dans ces mêmes mois.

2. Une INDULGENCE de trois cents jours, chaque fois qu'elles auront assisté à une réunion de l'Ouvroir, et visité comme ci-dessus la chapelle du Très Saint Sacrement.

Mgr Racicot a bien voulu nous faire l'honneur de présider la réunion publique des Associés de l'Ouvroir qui eut lieu Dimanche, 20 Avril, dans la Chapelle du Très Saint Sacrement.

Dans une pieuse allocution, Mr l'abbé G. Bourassa, le savant et distingué conférencier, nous commenta les suggestives paroles de l'Evangile : " J'étais prisonnier et vous m'avez visité, j'étais nu et vous m'avez revêtu." Il montra comment le travail dévoué pour les ornements sacrés réalisait littéralement cette parole et comment, s'il est beau et méritoire de vêtir les pauvres de Jésus-Christ, il l'est d'avantage de vêtir Jésus-Christ lui-même, devenu pauvre pour notre amour en l'Eucharistie.

Le Salut fut chanté avec beaucoup de goût par le chœur des demoiselles sous la direction de Mlle Bourque. Le *Tantum ergo*

de G
de rel

Mo
vrou
posés
qui f
varié
bonté
ouvrag
davan
Ces
faire
daigné
humbl
Le l
chapel
vivant

Les
leurs c
voudra
spiritu
Associ
\$ 5.00
qui tie
Ce
Supéri

N. I
Ste V
Seigne
attesta
On c
moins

Pèle
de Be
Madel
d'enfe

La
sage
Chap